

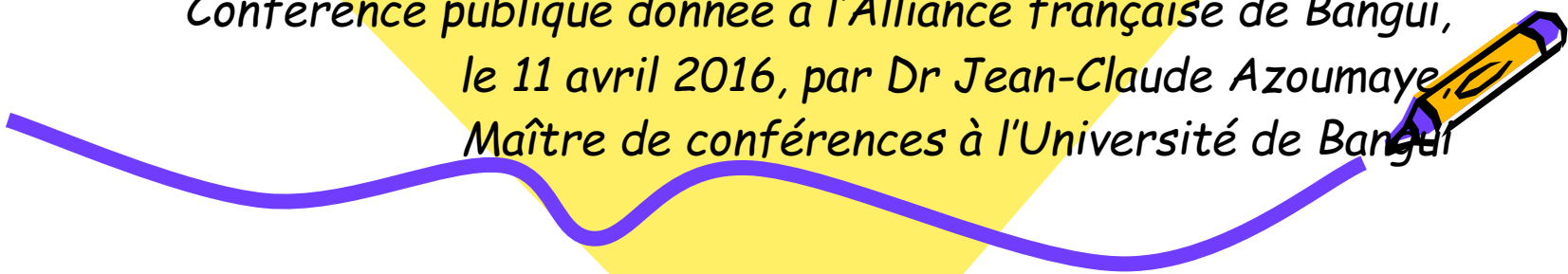


~~Georgette~~ Florence

Koyt Déballé

*La Simone de Beauvoir centrafricaine*

Conférence publique donnée à l'Alliance française de Bangui,  
le 11 avril 2016, par Dr Jean-Claude Azoumaye  
Maître de conférences à l'Université de Bangui



# Liminaires

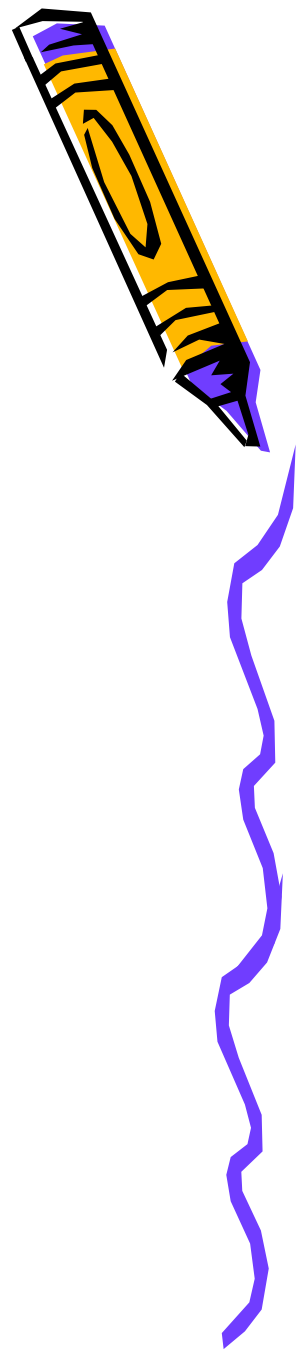


- Les femmes écrivaines tiennent une place importante dans la pensée et la littérature de chaque époque voire de chaque pays.
- Au XIXe siècle, George Sand : symbole de la femme émancipée en raison de la dénonciation du mariage.
- Au XXe siècle, Simone de Beauvoir avant-gardiste des revendications féminines dans son célèbre ouvrage *Le Deuxième Sexe* (1949).
- En Centrafrique, parmi les nombreuses voix qui s'élèvent pour promouvoir le concept Genre figure Georgette Florence Koyt Déballé.
- D'où **problème posé aujourd'hui** : *et si Georgette Florence Koyt Déballé était Simone de Beauvoir de la littérature et la pensée centrafricaines ?*



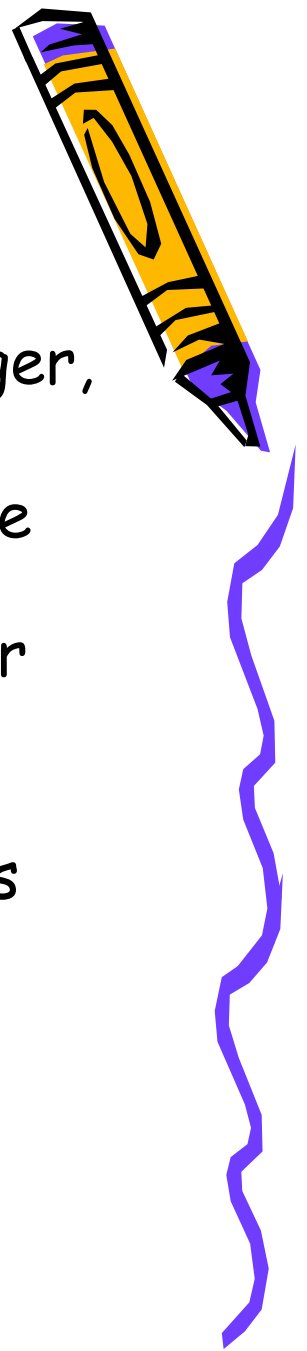
# Plan de l'exposé

- Mythes et résistances mentales relatifs à la femme ;
- Vrais/faux destins croisés des auteures retenues ;
- Comparaison n'est pas raison
- Valeurs partagées par les deux écrivaines.

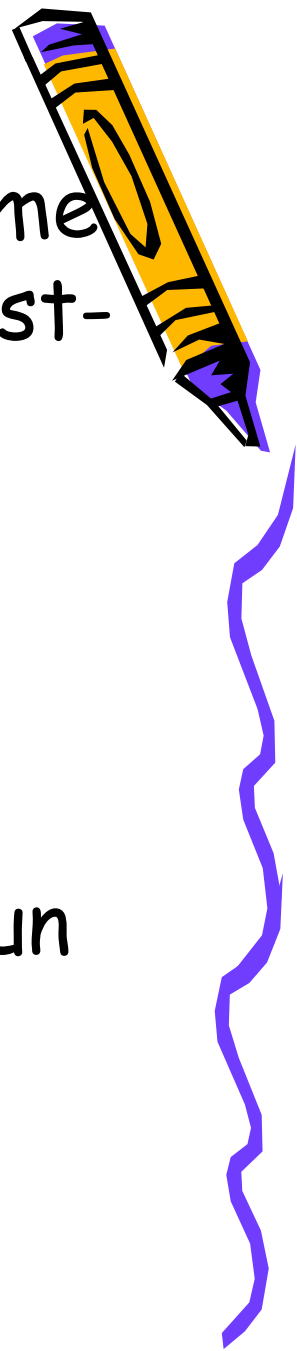


# 1. Mythes et résistances mentales

- Pendant longtemps, l'activité de la femme ou sa prise de pouvoir sont ressenties comme un danger, comme une rupture tragique de l'ordre naturel.
- Selon toutes les mentalités séculaires, la femme devrait se caractériser par la passivité, la réceptivité, tandis que l'homme se définirait par l'activité.
- Elle n'avait aucun rôle de direction et elle ne pouvait avoir de position indépendante qu'en bas de l'échelle sociale ou en marge d'elle. Et si elle osait narguer les lois sociales, elle se voyait traiter de tous les qualificatifs péjoratifs et négatifs.



Pour beaucoup de mentalités, la femme est et reste une « fille d'Eve », c'est-à-dire la belle pécheresse qui, en remettant au premier homme la pomme (fruit symbolique de l'immoralité) a causé la chute de toute l'humanité. Du coup, le problème de la femme est devenu un problème d'homme.





- L'histoire des femmes est déterminée par les hommes.
- On disait plaisamment et intentionnellement qu'aimer une femme, c'était se disposer à abréger volontairement sa vie par l'arme qu'on s'est achetée :
- *Acheter un couteau bien damasquiné et de trempe fine ; plus il sera affilé et bien emmanché, mieux il s'enfoncera dans votre poitrine (Sagesse populaire chinoise).*



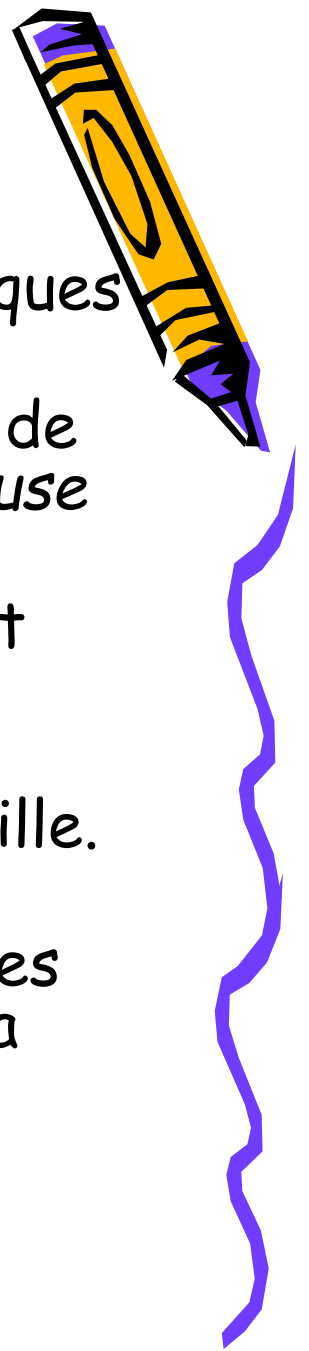


- Les chrétiens descendent d'Eve, la pécheresse et adore Marie, la mère du Sauveur.
- Dalila est réputée pour sa félonie légendaire : c'est elle qui trahit aux philistins le secret de la force invincible du géant hébreu, Samson.
- Salomé, l'allumeuse d'Hérode Antipas, incarne la femme froide et cruelle.



- Dans la mythologie grecque, on connaît la curiosité fatale de Pandore.
- A peine mariée, elle ouvrit la jarre scellée que les dieux lui avaient confiée avec interdiction de l'ouvrir.
- A l'instant se répandirent sur l'humanité les plus pires fléaux : famine, guerre, violence, souffrance et épidémie.
- La femme par sa curiosité est responsable de la venue sur terre du malheur.



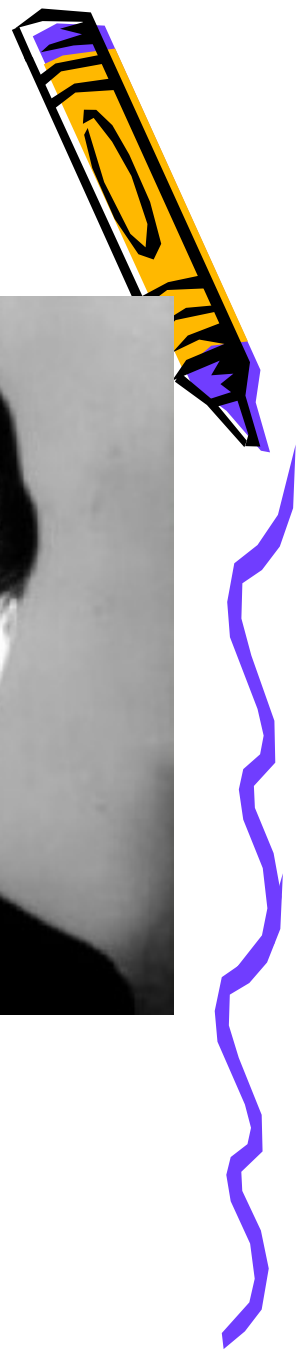


- Molière est le premier auteur classique à recommander dans tous les domaines les pratiques conformes à la nature.
- Il souhaite notamment que la femme, éloignée de tout pédantisme, tienne *son rôle naturel d'épouse et de mère*.
- Les « Précieuses » sont « ridicules » en voulant raffiner sur le bon sens.
- L'amour intempérant de la science chez une « femme savante » peut désorganiser une famille.
- Elle doit se garder du pédantisme qui gâte ses qualités les plus séduisantes, lui donne des idées fausses sur le mariage et risque d'engendrer la désunion dans son foyer.



# Simone de Beauvoir 1908 - 1986

- Simone de Beauvoir, figure de proue parmi les penseurs marquants du XXe siècle, notamment à travers ses thèses sur la condition féminine.
- En 1949, elle publie son ouvrage le plus célèbre, Le Deuxième Sexe.
- Simone de Beauvoir y évoque la condition féminine, les situations de domination de la femme, le tabou de l'avortement, considéré comme un crime à l'époque. Elle y défend l'idée que le rapport entre hommes et femmes est une construction sociale.



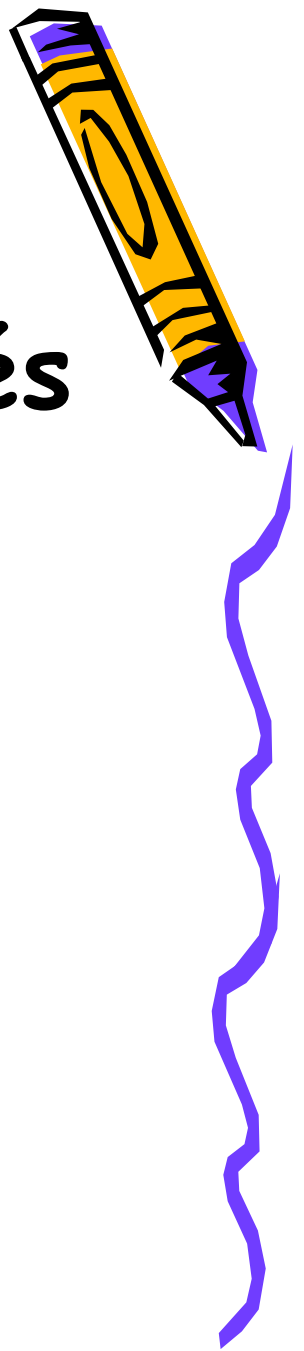
# Georgette Florence Koyt Déballé

« Depuis longtemps, j'ai l'habitude de créer des histoires. Un jour j'ai commencé à réfléchir à ce que je deviendrais dans la vie. Je me suis dit, pourquoi je garde ces histoires ? J'ai alors commencé à compiler ces histoires en collection des nouvelles sur les destructions faites par le comportement sexuel. Lorsqu'on voit le comportement sexuel des gens, le comportement débridé fait des ravages dans la vie des gens, des victimes, des familles et on n'en parle pas... » 25 mai 2014



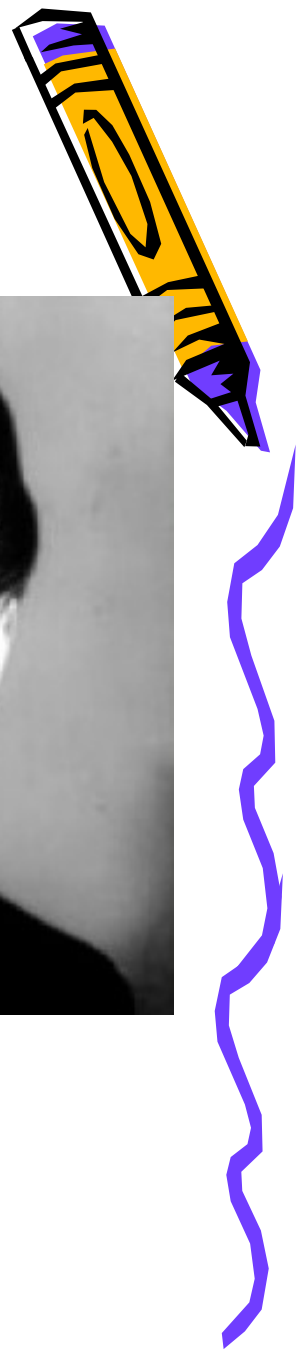
## 2. Vrais/faux destins croisés ou la biographie comparée.

### 2.1. Enfance et jeunesse.



# Simone de Beauvoir 1908 - 1986

- Simone de Beauvoir est d'abord une « jeune fille rangée », élevée de manière très pieuse dans sa famille, mais devenue athée très jeune,,
- elle s'oppose fermement au mariage et développe sa pensée autour de la liberté et de l'autonomie des individus, plus particulièrement des femmes.
- Simone de Beauvoir s'intéresse à la philosophie. Agrégée dans cette matière en 1929, elle refuse de se conformer à son destin tout tracé de mère et d'épouse pour devenir enseignante.

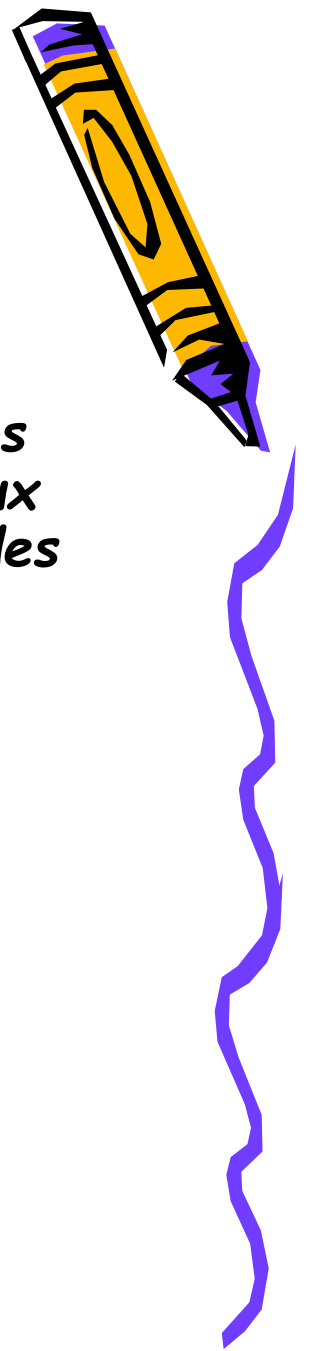


# Georgette Florence Koyt Déballé

- Née le 25 août 1960, d'une famille de protestants.
- Elle a fait ses études secondaires et supérieures en France
- Après l'obtention du Doctorat en Lettres Anglaises (spécialité Linguistique) en juin 1987, elle rentre en RCA où elle enseigne.



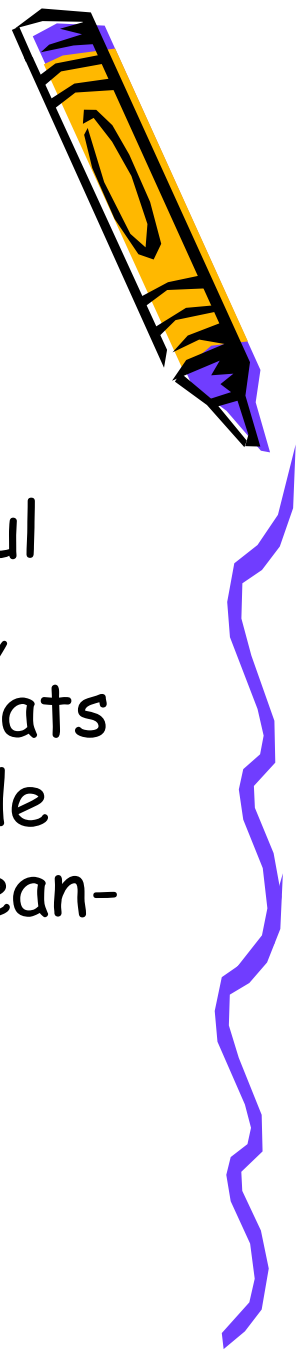
# A retenir



- *Deux femmes ayant connu une éducation familiale d'obédience religieuse qui a fait d'elles des « jeunes filles rangées » ; deux femmes ayant fait des études supérieures (agrégation et doctorat) en lettres ; deux femmes ayant choisi après leurs études de devenir des enseignantes.*



## 2.2. Vie de couple / vie personnelle



- Simone de Beauvoir a collaboré avec beaucoup d'intellectuels et artistes marquants du XXe siècle, dont Jean-Paul Sartre, à la revue *Les Temps modernes*, qu'elle a contribué à fonder. Aux résultats de l'agrégation de philosophie, Simone de Beauvoir est classée deuxième après Jean-Paul Sartre sorti premier ! *Pouvait-il en être autrement à cette époque-là ?*



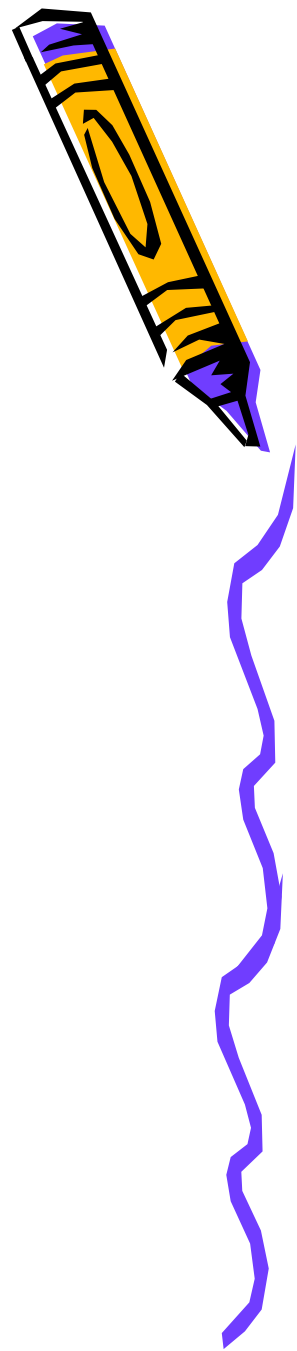


- GF. Koyt Déballé a été membre influent du Syndicat des Enseignants du Supérieur (SYNESUP) de 1992 à 2003. En 2004, alors qu'elle était Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, elle a tenté vainement d'exhumer les « Annales de l'Université de Bangui ».
- Comme Simone de Beauvoir, elle est liée à un enseignant-chercheur en Linguistique : Michel Archambault KOYT, Maître de conférences à l'Université de Bangui.

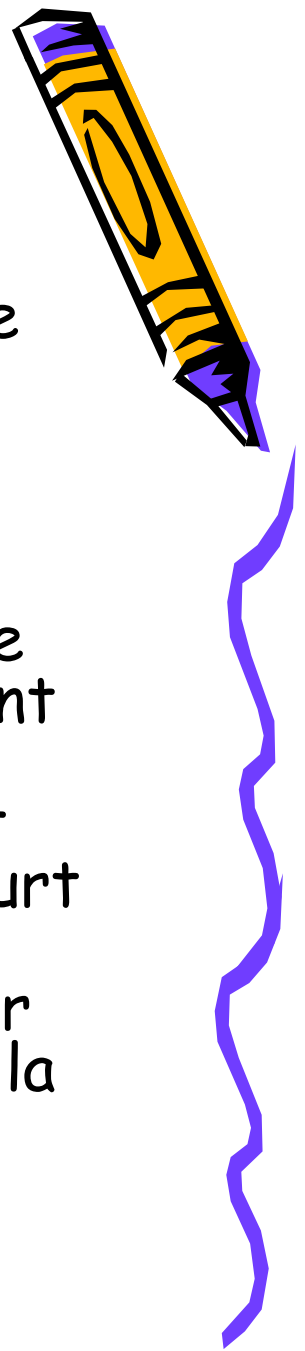


# A retenir

- *Deux femmes fréquentant des milieux intellectuels ; deux femmes liées à des hommes menant les mêmes activités intellectuelles qu'elles.*



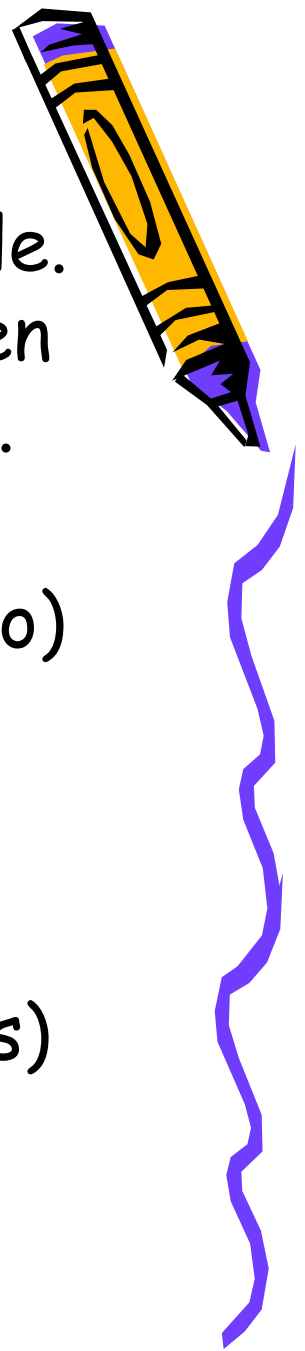
# Production littéraire abondante



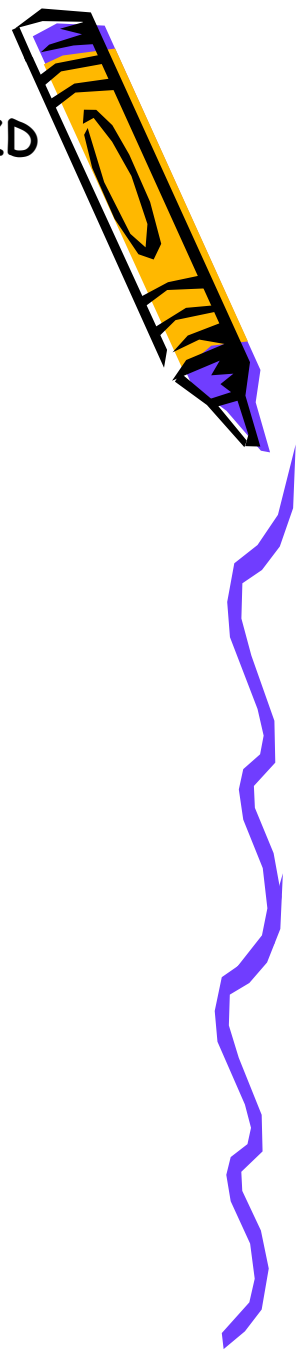
- L'idée maîtresse qui conditionne toute l'œuvre de Simone de Beauvoir est celle de liberté — liberté pour la femme, mais aussi liberté de tout individu —, qui selon elle implique nécessairement la notion de responsabilité.
- *Le Deuxième Sexe* (1949) reste son ouvrage le plus connu. Armature idéologique du mouvement féministe, cet ouvrage et les idées défendues par Simone de Beauvoir marqueront le combat pour les femmes des années 1970. Prix Goncourt en 1954 pour *Les Mandarins*, la philosophe continuera jusqu'à sa mort, en 1986, à aborder les grands thèmes de société comme l'amour, la mort, l'euthanasie, etc.



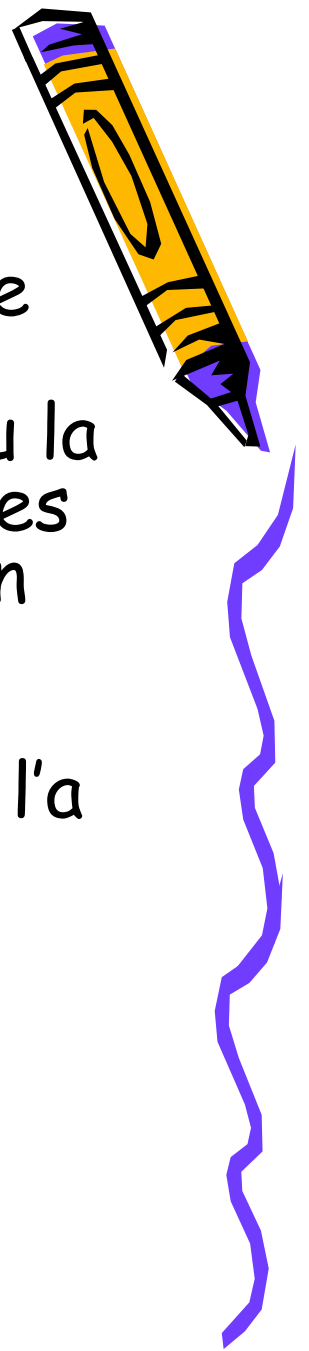
- GF. Koyt Déballé a commencé à compiler ses histoires en édition locale. Elle écrit des histoires pour enfant, en français et en sango, langue nationale. On peut retenir.....
- *Granny Joe's tales* (en anglais et sango)
- *Les fils de fée* (français et sango)
- *Les contes de mamie Jo* (français et sango)
- *Nago ou comment s'en sortir* (français)
- Etc.



- Sur le plan strictement littéraire, la production de GFKD est tout aussi abondante :
- *Désordre mou*, (poème) in *La Sunoogo dans le jaden du zabide*, OULIPO, Mille et une nuits, Paris, 2004.
- *Que veux-tu dire au monde, wali ?* (poème)
- *Dans le taxi*, (texte libre);
- *Ravages* (Nouvelles) Éditions Acoria, Paris, 2006 ;
- « *Le prix de la vie d'un homme - Ngêrë tî finî tî zo* (nouvelle) in *Paroles du cœur de l'Afrique*, Éditions du Jasmin, 2007.
- *Poèmes* in *Dans le buisson de l'espoir - Cinq poètes centrafricains* par Anne Cillon Perri, Editions Ifrikya, Collection Ronde, Yaoundé 2008 ;
- *C'est la vie-Poèmes*, Éditions Édilivre, Paris, 2014 ;
- *Histoires étranges*, Éditions Édilivre, Paris, 2014.



## « Comparaison n'est pas raison »



- Simone de Beauvoir a la réputation d'une « femme mec », libertaire et libertine. Elevée par une mère pieuse, elle a perdu la foi dès sa quatorzième année (d'après les *Mémoires d'une jeune fille rangée*), bien des années avant son agrégation de philosophie, et marque ainsi son émancipation vis-à-vis de sa famille. On l'a très tôt surnommée « Simone la scandaleuse », « Simone de Castor », allusion très claire à l'équivalent en français de « moule » ou du con féminin dans le langage argotique américain.





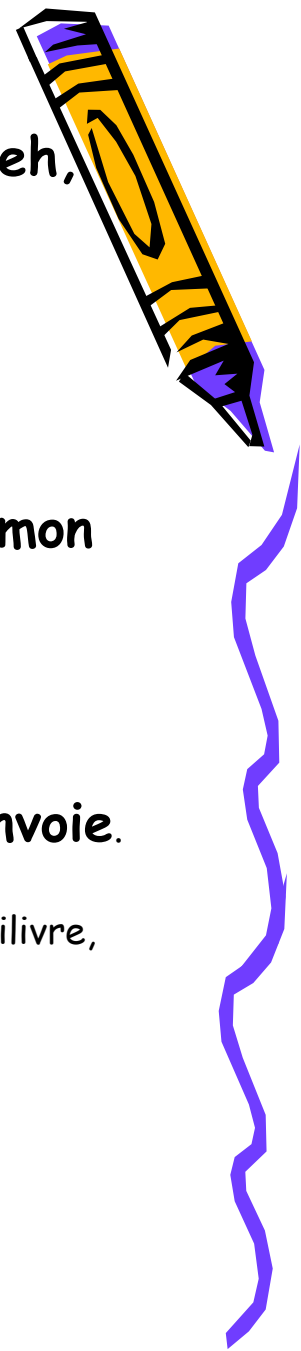
- Bisexuelle, elle entretient des relations amoureuses avec certaines de ses élèves, notamment Olga Kosakiewicz et Bianca Bienenfeld, le « pacte » la liant à Sartre lui permettant de connaître des « amours contingentes ». Elle se lie également avec un élève de Sartre, « le petit Bost », futur mari d'Olga, pour laquelle Sartre se prit entre temps de passion ([www.wikipédia.Simone-de-Beauvoir\\_wikipédia.html](http://www.wikipédia.Simone-de-Beauvoir_wikipédia.html)).



Souviens-toi mon frère, ma  
sœur,  
Souviens-toi de Jésus-Christ  
Souviens-toi mon frère, ma  
sœur,  
Car il est la solution.  
« Viens et palabrons.  
Viens ! », te dit le Père.  
« Montre-moi ce qui te fait  
mal ;  
J'y mettrai du baume  
Et te donnerai  
Ce dont tu n'as même pas  
rêvé.



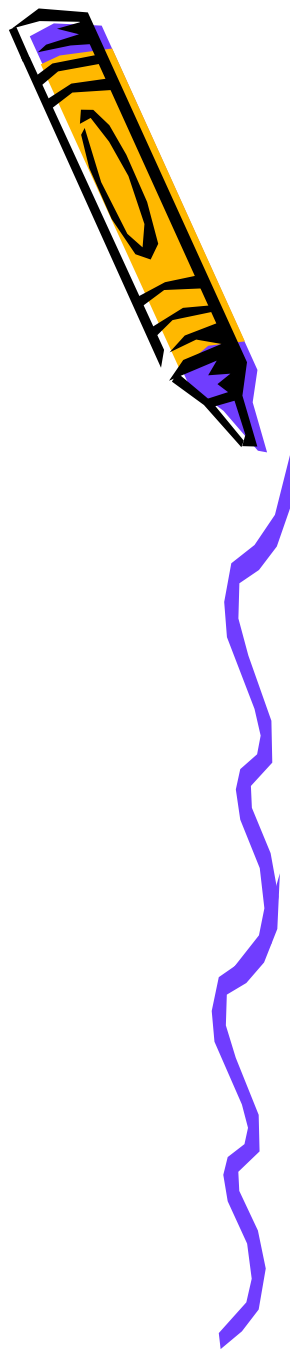
Je m'appelle Jéhovah Jireh,  
Celui qui pourvoit  
Et tu es mon héritier  
Et tous mes biens  
t'appartiennent. »  
[...] Demande au Père en mon  
nom  
Et je le ferai  
Afin de le glorifier  
Car c'est bien lui qui m'envoie.  
(« Mon frère, aujourd'hui tu as des  
problèmes », *C'est la vie - Poèmes*, Edilivre,  
2014, pp.3-4).



# Je me lève par la foi

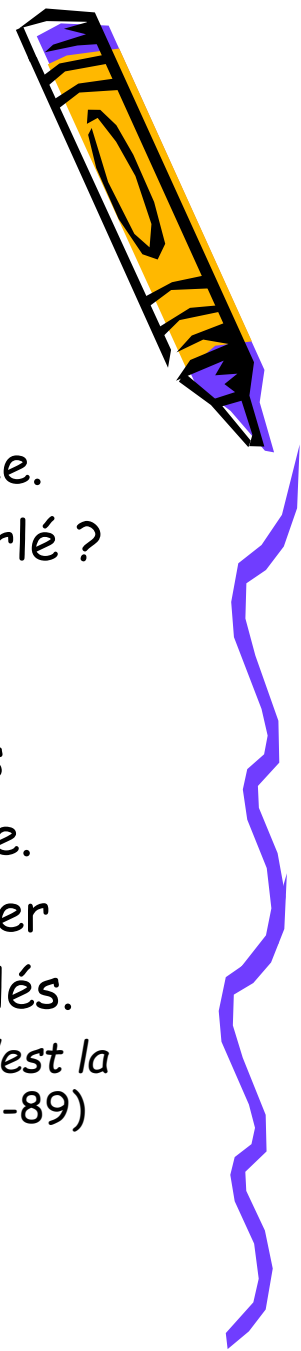
Je me lève par la foi,  
Dieu pourvoira pour le reste.  
Je m'avance par la foi,  
Dieu pourvoira pour le reste.  
Je demande par la foi,  
Dieu pourvoira pour le reste.  
J'agirai par la foi,  
Dieu pourvoira pour le reste.  
Je m'appuie sur ma foi,  
Dieu pourvoira pour le reste.

- (« Je me lève par la foi », *C'est la vie - Poèmes*, Edilivre, 2014, p.5)

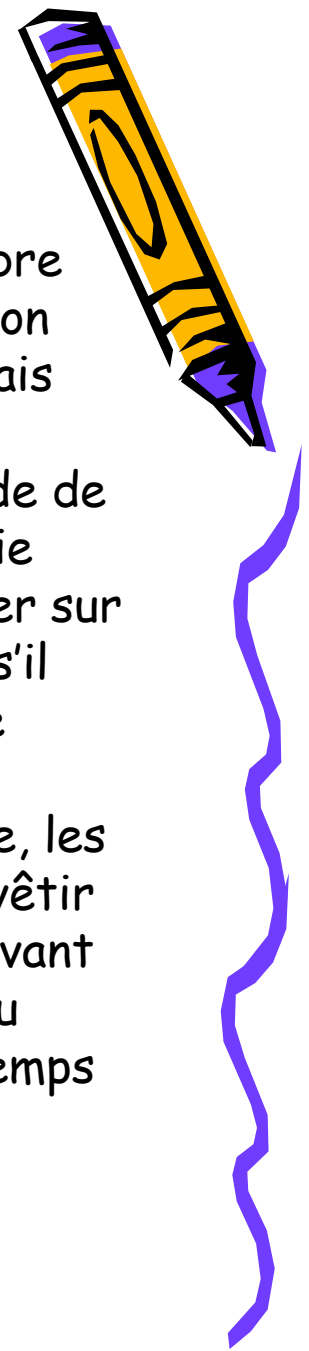


Dans toute colonie d'antan,  
Le nègre vénérât le blanc.  
Après des récriminations,  
Il obtint sa libération.  
Aujourd'hui, il gouverne seul  
Mais il voudrait changer de  
gueule.  
Le voilà devenu bien veule  
Imitant son étrange aïeul.  
Couleur noire, nettoyée,  
Le crépu, camouflé,  
L'on est ainsi aimée  
Par ceux de sa contrée.  
Les costumes et tailleurs

Sont les seuls de rigueur  
Si l'on veut avoir l'air  
D'être un bon manager.  
Négritude ? Africanité ?  
Vous me voyez bien désolée.  
Césaire ? De quoi a-t-il parlé ?  
Ma mémoire semble me  
troubler.  
Ces notions d'hier oubliées  
La blanchitude est générée.  
Ceux qui voulaient se libérer  
Se sont eux-mêmes annihilés.  
(« Négritude et blanchitude », *C'est la  
vie - Poèmes*, Edilivre, 2014, p.88-89)



# Le Kapokier imbattable

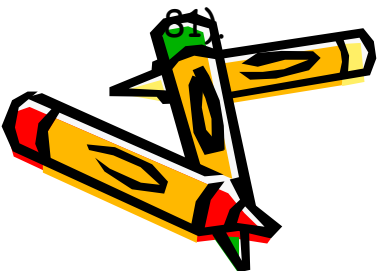
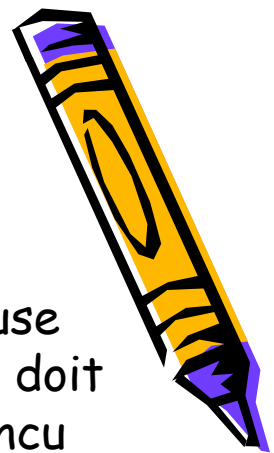


- A l'entrée du village, ou était-ce à la sortie, se trouvait un arbre séculaire. Les plus anciens du village l'ont toujours vu vieux. Son tronc énorme et rugueux s'élançait à l'assaut du ciel sans jamais l'atteindre. Serins et oiseaux divers y avaient créé un empire aérien, très bruyant dans la journée. Le soir, seule une myriade de boules noires accrochées aux branches témoignait de cette vie élevée. Ce kapokier, puisqu'il faut dire son nom, semblait veiller sur le village depuis la nuit des temps. Les villageois disaient que s'il venait à tomber, ce serait un très mauvais présage. Au bas de l'arbre, une excavation faisait penser à l'entrée d'un monde mystérieux et souterrain. Du reste, on disait que la nuit venue, les sorciers se réunissaient en ces lieux pour se dévêtir et se revêtir de leurs attributs maléfiques et qu'ils faisaient le contraire avant l'aube pour rentrer chez eux. Il paraît aussi que les anciens du village y avaient placé leurs pouvoirs afin de vivre aussi longtemps que le kapokier. (à suivre)



# Le Kapokier imbattable

Un jour, les travaux de construction d'une route atteignent ledit village. Le bruit des machines chasse les oiseaux et la tronçonneuse ronge la base du géant. Les notables ont protesté en vain, l'arbre doit tomber car la décision irrévocable vient d'en haut. Le colosse vaincu s'effondre dans un grand fracas, détruisant les arbres alentour. Emoi, consternation. Sa mort annonce un grand malheur. L'agitation de la journée s'estompe et, après une nuit réparatrice, l'arbre est de nouveau debout, sans une égratignure. Les arbres brisés témoignent seuls des faits de la veille. Les ouvriers terrorisés refusent de répéter l'action. Une autre équipe est dépêchée sur les lieux. Le même phénomène se répète. Après une lutte acharnée entre l'administration et les villageois, la modernité et la tradition, le kapokier vaincu est démembré, réduit en un monceau de bûches et de branches. Le lendemain, le conducteur du bulldozer et le chef de chantier meurent. Les vieux du village ont commencé à mourir un à un et les jeunes, terrifiés, ont fui loin de là. (*Histoires étranges. Nouvelles*, Edilivre, 2014, pp.79-



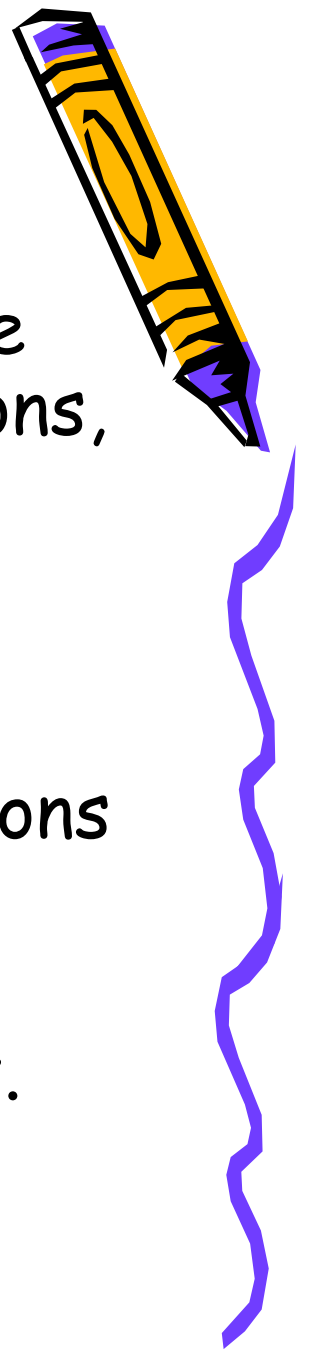
# Les valeurs partagées: Le féminisme

Le **féminisme** est un ensemble de mouvements et d'idées politiques, philosophiques et sociales, qui partagent un but commun : définir, établir et atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, personnelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes.

Le féminisme a donc pour objectif d'abolir, dans ces différents domaines, les inégalités homme-femme dont les femmes sont les principales victimes, et ainsi de promouvoir les droits des femmes dans la société civile et dans la sphère privée.



# Le féminisme: objectif principal



- L'objectif principal de la première vague féministe est de réformer les institutions, de sorte que les hommes et les femmes deviennent égaux devant la loi : droit à l'éducation, droit au travail, droit à la maîtrise de leurs biens et droit de vote des femmes constituent les revendications principales de cette période.
- Dans une large mesure en République Centrafricaine, cet objectif est atteint.





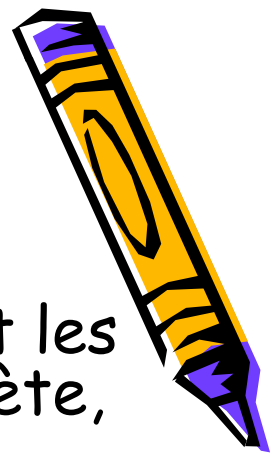
- La deuxième vague féministe, qui intervient à la fin des années 1960 avec la naissance du Mouvement de libération des femmes (MLF) et du *Women's Lib*, a produit une grande diversité d'analyses sociologiques et philosophiques et a ainsi élaboré plusieurs concepts qui entendent rendre compte de la spécificité du rapport de domination exercé sur les femmes.



Il y a dans l'attitude des hommes d'aujourd'hui une duplicité qui crée chez la femme un déchirement douloureux ; ils acceptent dans une assez grande mesure que la femme soit une semblable, une égale ; et cependant ils continuent à exiger qu'elle demeure l'inessentiel ; pour elle, ces deux destins ne sont pas conciliables ; elle hésite entre l'un et l'autre sans être exactement adaptée à aucun et c'est de là que vient son manque d'équilibre. Chez l'homme il n'y a entre vie publique et vie privée aucun hiatus : plus il affirme dans l'action et le travail sa prise sur le monde, plus il apparaît comme viril ; en lui valeurs humaines et valeurs vitales sont confondues ; au lieu que les réussites autonomes de la femme sont en contradiction avec sa féminité puisqu'on demande à la « vraie femme » de se faire objet, d'être l'Autre. Il est très possible que sur ce point la sensibilité, la sexualité même des hommes se modifie. (S. de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard, 1949).



# Le genre ou l'approche genre



- Le genre est un concept sociologique désignant les "rapports sociaux de sexe", et de façon concrète, l'analyse des statuts, rôles sociaux, relations entre les hommes et les femmes.
- En tant qu'**objectif**, l'approche Genre entend promouvoir l'égalité des droits, ainsi qu'un partage équitable des ressources et responsabilités entre les femmes et les hommes.
- L'approche genre et développement vise à rendre visibles les inégalités afin qu'elles soient prises en compte directement dans les politiques, programmes et projets de développement.



Les tantes et les oncles avertis convergèrent vers la maison des parents d'Alice ; il fallait régler cette affaire au mieux. Les tantes paternelles pensaient que le boy se devait d'épouser la petite, puisque la marchandise était gâtée. Il fallait une dot et une amende pour le sang qui avait coulé. A cela s'opposèrent les tantes maternelles qui estimaient qu'Alice était tout de même encore un peu trop petite pour qu'on la déposât chez ce garçon. Toutefois, il devait payer pour le sang qui avait coulé. Les hommes, plus réservés au début, montrèrent leur embarras en disant :

- On ne peut tout de même pas donner Alice à un boy, quelqu'un que mon frère paye avec son propre argent à la fin du mois !

- C'est vrai, mais qui voudrait épouser une fille qui a déjà connu l'homme, surtout si la personne sait que c'est le boy de son père qui l'a connue ? Quel déshonneur !

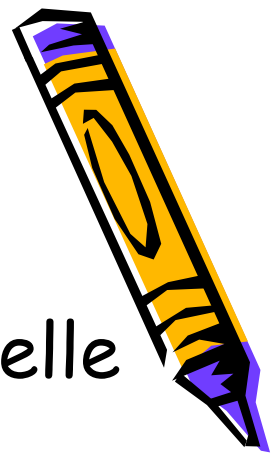
- Si nous ne le disons pas, qui saura ? Il vaut mieux arrêter de faire du bruit autour de cette affaire afin de mieux préserver l'avenir de notre fille.

- Mon frère a raison, conclut le père d'Alice. Il vaut mieux étouffer cela dans l'intérêt de notre fille. Ma sœur Théodora la gardera chez elle en attendant qu'on déménage d'ici. Les gens de ce quartier-ci en savent déjà trop. Quand je passe dans la rue, je sens que leur regard me brûle la nuque...

(« Le boy », in Ravages (Nouvelles) Éditions Acoria, Paris, 2006).



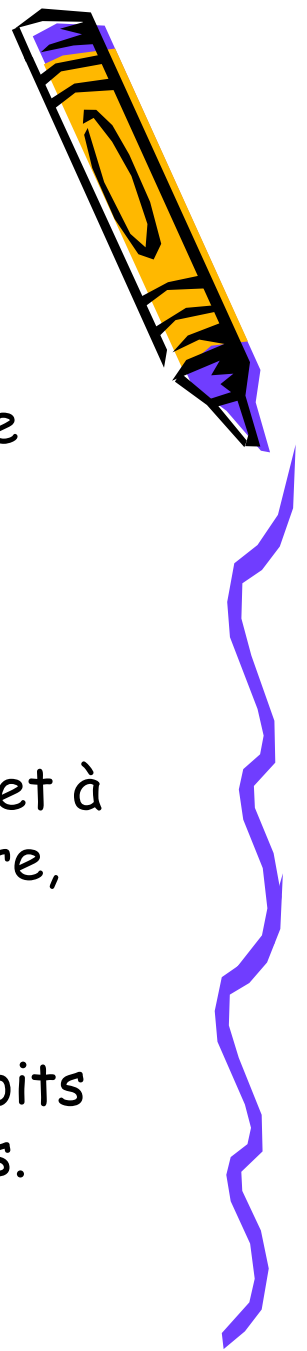
# les constats des rapports de Genre en RCA



- Elever un enfant est une fonction naturelle de la femme
- La femme est la principale responsable de la fécondité au sein d'un couple
- L'éducation pré-nuptiale des jeunes filles doit porter sur leurs devoirs et responsabilités au niveau conjugal, familial et clanique uniquement



# En conclusion



- Aujourd'hui, les combats pour l'émancipation des femmes se poursuivent, suscitant toujours dans l'opinion publique et dans la classe politique (encore profondément masculine) de vifs débats.
- Le concept genre se réfère aux rapports existant entre les hommes et les femmes dans tous les domaines de développement : l'éducation, la santé, l'agriculture, la communication, le commerce, etc., et à tous les niveaux : individuel, familial, communautaire, national et international.
- GFKD peut à juste titre être considérée comme Simone de Beauvoir en matière de défense des droits des femmes lésées par des mentalités rétrogrades.



# Je vous remercie

